

## **Moreaux (Arsène-Jean-Joseph-Marie-René) 1889-1975**

Associé-correspondant lorrain (1952-1954)

Membre titulaire (1954-1975)

Secrétaire annuel (1956-1957, 1957-1958 et 1958-1959)

Président (1960-1961)

Donateur de l'Académie

René Moreaux est né le 9 mars 1889 à Nancy, fils d'Adrien-Charles Moreaux (1860-1941), professeur de mathématiques au lycée Poincaré, chevalier de la Légion d'honneur (1923), et de Marie-Anna Bagnard (1864-1942). Du côté paternel comme du côté maternel, la famille est originaire de Halle-sous-les-Côtes, dans le département de la Meuse. René Moreaux est neveu de Léon Moreaux (1855-1944), aumônier du collège de Verdun, chanoine de la cathédrale, officier de l'Instruction publique (1932). Il a également pour oncle Louis-Arsène Moreaux (1857-1912), contrôleur des douanes à Batilly (Meurthe-et-Moselle).

Après ses études au lycée Poincaré de Nancy, il entreprend des études à la Faculté de médecine à partir de novembre 1907. Préparateur d'histologie, il participe sous la direction du professeur Pol Bouin à des travaux d'histophysiologie qui l'amènent à l'élaboration en cette matière de sa thèse de doctorat en 1912, « Recherches sur la fonction glandulaire de la trompe utérine chez les mammifères ». Il s'intéresse également à l'anatomie microscopique et, attiré par les recherches biologiques de la Faculté des sciences, se place sous la direction du professeur Lucien Cuénot. Il y a en lui un profond désir de poursuivre la recherche et d'aller jusqu'à l'agrégation et à l'enseignement mais, marié et déjà chargé de famille, il abandonne et décide d'exercer la médecine avec la spécialité d'oto-rhino-laryngologie qu'il pratique pendant 55 années, jusqu'en 1967.

Appartenant à la classe 1909, René Moreaux, encore étudiant, a été dispensé du service en raison d'une pleurésie. Mais, au déclenchement de la Première Guerre mondiale, il s'engage pour la durée de la guerre. Il est d'abord médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe du groupe mixte 120-155 L. d'artillerie puis, en raison d'une maladie contractée en opérations, est affecté au centre d'oto-rhino-laryngologie de Troyes où il dirige un centre de rééducation des mutilés de l'ouïe et de la parole. Démobilisé à la fin du conflit, il est médecin aide-major de 1<sup>ère</sup> classe de réserve, au service de santé de la 20<sup>e</sup> région. Il reçoit la Croix de guerre 1914-1918 et fait l'objet d'une citation en 1919 :

« Bien que délié de toute obligation militaire et malgré son état de santé, s'est engagé volontairement pour la durée de la guerre et a fait preuve, comme médecin d'un groupe d'artillerie, de bravoure et d'abnégation en toutes circonstances, notamment pendant l'offensive de Champagne 1915. Atteint d'une maladie grave contractée au cours des opérations, a continué à assurer ses fonctions avec le plus grand dévouement jusqu'à l'extrême limite de ses forces ».

À l'issue de la guerre, il reprend ses activités de médecin dans son cabinet de la rue Verlaine et dans un établissement médical privé, la clinique Sainte-Thérèse. Il assure l'enseignement des infirmières de la Société de secours aux blessés militaires, les cours de perfectionnement des infirmières diplômées et la consultation bihebdomadaire de laryngologie du dispensaire de la Croix-Rouge. Il exerce encore comme laryngologiste de la SNCF. En 1926, il est rapporteur au congrès français d'ORL sur la question des rapports de la laryngologie et du chant. En 1932, il crée avec le professeur Moure, de Bordeaux, et le docteur Jean Tarneaud, la société française de phoniatrie dont il est le secrétaire.

Mais le docteur Moreaux s'intéresse également aux abeilles et, dès 1925, se rapproche du laboratoire d'études et de recherches apicoles de l'institut agricole créé par le professeur Edmond Gain avec l'appui de l'Université. Le professeur Gain, directeur de l'institut agricole et colonial, et le recteur Bruntz le chargent de créer à l'école nationale supérieure agronomique

un laboratoire de recherches apicoles et, huit années plus tard, en 1933, il y est chargé de cours pour le module intitulé « l'industrie apicole » et est nommé directeur du laboratoire. Il devient vice-président de la Fédération nationale des sociétés d'apiculture de France, colonies et pays de protectorat. Il est membre du comité consultatif des maladies des abeilles au ministère de l'agriculture. Au congrès régional des sociétés d'apiculture de l'Est, à Metz, le 30 septembre 1934, il est rapporteur sur l'application des décrets en matière d'épizootie. Il publie trois ouvrages didactiques remarquables : *Initiation à l'apiculture rationnelle* (Presses universitaires de France, 1942) ; *L'Abeille. Son adaptation au travail* (Paris, La maison rustique, 1949) dont la postface est rédigée par le professeur Lucien Cuénot ; *Les maladies contagieuses des abeilles visées par l'arrêté sanitaire de 1943* (Nancy, Thomas, 1950).

Le docteur Moreaux est membre de la société française et de la société belge d'oto-rhinolaryngologie, membre de la société des sciences de Nancy, membre correspondant national de la Société française de pathologie comparée (Élu le 14 décembre 1950), membre de l'union internationale pour l'étude des insectes sociaux et vice-président de la société centrale d'horticulture. Il publie plusieurs centaines de travaux sur sa spécialité ORL, d'histologie et de biologie. On recense notamment 86 travaux concernant la biologie des abeilles et de l'apiculture, onze travaux de laboratoire, huit travaux de biologie générale, huit travaux de pathologie comparée et 9 travaux médicaux. Il collabore aussi à des publications périodiques : *Annales des sciences naturelles*, *Bulletin de la société des sciences de Nancy*, *Revue de la phytothérapie*, *revues d'apiculture et d'entomologie*, *La Belgique apicole*, *le Guide de la Santé*, *le Bulletin de la société centrale d'horticulture de Nancy*.



**Le docteur René Moreaux**  
Portrait de Jean Scherbeck, 1926  
(Archives familiales)

Le docteur Moreaux est récompensé par plusieurs distinctions honorifiques : lauréat de la Faculté de Médecine de Nancy ; Médaille de vermeil des épidémies (1917) ; Officier d'académie pour services rendus à l'enseignement professionnel (Février 1929) ; Médaille d'or de la Croix-Rouge française (Octobre 1932) ; Officier des Palmes académiques pour services rendus à l'enseignement des sciences (Février 1935) ; Croix des combattants volontaires de la Grande Guerre (Août 1937). Il est fait chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Santé publique en août 1939, les insignes lui étant remis le 26 janvier 1940 par le docteur Camille Schmitt, maire de Nancy. Il est encore fait officier du mérite agricole (Août 1949) et élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur par décret du 27 février 1954 au titre du ministère de l'Agriculture et de la Forêt.

Le docteur Moreaux présente sa candidature à l'Académie de Stanislas en décembre 1948 mais le quorum d'associés correspondant étant atteint, il est invité à réitérer sa candidature. Il la renouvelle en mars 1952 en joignant un exemplaire de son ouvrage, *L'Abeille. Son adaptation au travail*, en attirant l'attention sur la postface du professeur Cuénot, membre titulaire de l'Académie récemment décédé. Le rapport de la commission composée du professeur Remy Collin, du docteur Gabriel Richard et du professeur Robert Liénhart (Rapporteur) présenté lors de la séance du 7 Mars 1952 rappelle son parcours universitaire, ses travaux sur l'apiculture, son enseignement à l'institut agricole et ses publications et conclut : « le Docteur Moreaux se présente donc à vos suffrages en sa qualité de biologiste de l'abeille. Excellent conférencier, il saura certainement animer vos séances par d'intéressantes communications faites dans l'esprit d'inter échanges de nos spécialités réciproques ». Il est admis en qualité d'associé

correspondant le 21 mars 1952 puis, élu membre titulaire le 15 Janvier 1954, il prononce le 26 avril 1956 son discours de réception : « Pitton de Tournefort médecin et naturaliste. 1656-1708 ». Il assure la fonction de secrétaire durant trois années successives, de mai 1956 à mai 1959 puis la présidence, du 20 mai 1960 au 26 mai 1961. Outre son discours de réception, le docteur Moreaux fait, de 1952 à 1969, onze communications qui ne sont pas publiées (Voir ci-dessous). Il offre enfin des exemplaires de ses articles publiés dans des revues : « La sécrétion cilière de l'abeille » ; « L'analyse pollinique des miels » (*Bulletin de la société des sciences de Nancy*, décembre 1953) ; « Croyances antiques » (*La Belgique agricole*) ; « L'intelligence chez les abeilles » (*Bulletin de la société centrale d'horticulture de Nancy*, n° 101 Janvier-Mars 1954) ; « Aristote a-t-il soupçonné l'existence de la parthénogenèse ? » (*L'Apiculteur*, février 1954) ; « Les dangers la consommation des pollens » (*Bulletin de la société centrale d'horticulture de Nancy*, mars 1954) ; « Conséquences imprévues de la lutte antiparasitaire généralisée » (*Bulletin de la société centrale d'horticulture de Nancy*, n° 101 Janvier-Mars 1954). Il est assidu aux séances de l'Académie de 1952 à 1972, date à laquelle il est atteint par des infirmités.

Le docteur Moreaux a épousé à Nancy le 3 juin 1911 Marie-Hélène Luc (1883-1923) puis, devenu veuf, Hélène Colin, le 1<sup>er</sup> septembre 1925 à Méréville, lesquelles lui ont donné chacune quatre enfants. Parmi eux : Geneviève (1913-1992) épouse en 1933 d'André Bonneville (1905-2000), lieutenant du 3<sup>e</sup> régiment de hussards puis capitaine de la garde républicaine mobile ; Charles (1923-1945), externe des hôpitaux, engagé volontaire, médecin auxiliaire (Sous-lieutenant) au 146<sup>e</sup> régiment d'infanterie, décédé accidentellement le 30 juillet à Mayence-Gonsenheim, déclaré Mort pour la France ; Jean, né en 1930, ordonné prêtre en 1952, aumônier militaire puis aumônier de la batterie de la région de Nancy.

Le docteur Moreaux est décédé le 25 janvier 1975 à Nancy. Ses obsèques célébrées le 28 janvier en la basilique du Sacré-Cœur sont suivie de l'inhumation au cimetière de Préville. À l'Académie, l'abbé Jacques Choux, alors Président, prononce son éloge funèbre lors de la séance du 7 Février 1975, saluant « une vie digne, laborieuse et fidèle ». Lors de la séance publique du 29 mai, sa mémoire est évoquée dans le rapport de René Camo, secrétaire annuel. Le docteur Moreaux lègue à l'Académie une somme de 1000 francs, reçue le 14 avril 1976. [Alain Petiot. Janvier 2026]



**Le docteur René Moreaux**  
*Mémoires de l'Académie de Stanislas (1974-1976)*

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du docteur René Moreaux ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 1 R 1405, n° 1724 ; Notes familiales communiquées par M. Xavier Pécot ; *Le Bulletin de Meurthe-et-Moselle* (14 octobre 1917) ; *L'Éclair de l'Est* (21 février 1935, 15 août 1937) ; *L'Est Républicain* (19 août 1919, 10 octobre 1932, 20 août 1933, 20 septembre 1934, 9 août 1939, 27 janvier 1940, 26 janvier 1975) ; Jacques

TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000), Académie de Stanislas, Nancy, imprimerie municipale, 2003, p. 118-119.

***Communications du docteur Moreaux à l'Académie de Stanislas (Non publiées)***

- « Les origines d'une vieille coutume apicole » (7 novembre 1952)
- « Intelligence et instinct chez les insectes » (5 décembre 1954)
- « La duchesse du Maine et l'ordre de la mouche à miel » (1<sup>er</sup> juin 1956)
- « Note relative à un jeton du XVIII<sup>e</sup> siècle de la compagnie du lieutenant criminel de Robe courte » (19 novembre 1956)
- « Du tabac, de ses origines et de ses curieuses applications médicales » (3 mai 1957)
- « L'usage de l'abeille dans les représentations emblématiques » (20 février 1959)
- « Les saints patrons de l'apiculture et leur légende » (17 novembre 1961)
- « Sur quelques perles littéraires, anachronismes, etc. » (6 avril 1962)
- « L'abeille dans le folklore » (19 février 1965)
- « Le jardin botanique de Nancy » (21 octobre 1966)
- « Curiosités végétales » (6 juin 1969)